

# Escrime : Shaul Gordon en stage à Joué-lès-Tours en vue des JO de Tokyo

Publié le 05/05/2021 à 06:25 | Mis à jour le 05/05/2021 à 08:44



ESCRIME - JOUÉ-LÈS-TOURS



Shaul Gordon ne ménage pas ses efforts durant sa préparation.

© Photo NP

Participer aux Jeux olympiques, pour la première fois, est une aventure extraordinaire. Alors, pour ne pas rater son rendez-vous cet été, Shaul Gordon travaille d'arrache-pied. Mais sa préparation n'est pas simple : basé à Montréal, l'escrimeur s'est retrouvé, comme beaucoup d'autres, sans compétition depuis l'apparition de la pandémie de Covid-19 (à l'exception d'une manche de Coupe du monde à Budapest, le mois dernier, où il a validé son ticket pour Tokyo). Or, pour se préparer au mieux, « il faut avoir un peu ce stress et ces émotions propres à une compétition, reconnaît le sabreur jocondien. Donc quand on en est privé, il faut tenter de recréer cela à l'entraînement, artificiellement. »



Alors, quand l'occasion s'est présentée de venir effectuer un stage de préparation en France, le Canadien a sauté sur l'occasion. Ainsi, il a d'abord passé deux semaines (du 11 au 23 avril) à s'entraîner à Orléans, sous la houlette du maître d'armes Christian Bauer et aux côtés du Géorgien Sandro Bazadze, potentiel futur adversaire aux JO. Puis, il a rejoint Joué-lès-Tours jusqu'à ce dimanche, afin de ponctuer son stage dans un environnement qu'il connaît particulièrement bien. « Je suis très heureux ici, je m'y sens très bien. Tout le monde m'accueille et m'entoure parfaitement, ce qui me permet de me concentrer sur l'escrime. »

Épaulé par ses coéquipiers Edern Annic et Fabien Ballorca, le Canadien ne ménage pas ses efforts, encadré par les maîtres d'armes Cyrille Bellet et Guillaume Galvez, pour être dans les meilleures dispositions en vue des Jeux. « L'état de forme est bon, il est prêt physiquement et mentalement, assure Galvez, ancien entraîneur-adjoint de l'équipe de France de sabre. C'est quelqu'un de très appliqué, à l'écoute, qui ne se repose pas exclusivement sur son fond de jeu. Maintenant, notre objectif est de chercher l'efficacité, d'être le plus précis possible, de faire le moins de fautes, car on sait que les matchs qui l'attendent seront très serrés et que cela se jouera sur des petits détails. »

Néanmoins, le gros du travail est déjà fait pour le Canadien, à l'escrime « peu orthodoxe » selon ses dires, qui n'a cessé de progresser au cours de ces dernières années, comme le confirme Xavier Haberer, présent pour livrer ses précieux conseils grâce à son expérience en préparation olympique. « Aujourd'hui, quand on essaie de le déstabiliser, de le pousser dans ses retranchements, il est très solide, beaucoup plus qu'avant. Il monte en confiance, en maturité et ça se voit sur la piste. Il a une escrime atypique et c'est une force. » Ne reste plus qu'à en faire la démonstration à Tokyo.

## A LIRE AUSSI

Escrime : Shaul Gordon à l'assaut des Jeux olympiques de Tokyo

ESCRIME - JOUÉ-LÈS-TOURS

ESCRIME

A LA UNE LOCAL

JOUÉ-LÈS-TOURS

SPORTS

Julien CHAUVEL  
Journaliste

## SES DERNIERS ARTICLES

> Escrime : Shaul Gordon à l'assaut des Jeux olympiques de